

# La Lettre de NaturEssonne

**Bulletin de NaturEssonne**  
Association d'Étude et de Protection  
de la Nature en Essonne

**Siège social :** 10, place Beaumarchais  
91600 SAVIGNY -SUR-ORGE  
tel : 01 69 45 54 47  
SIRET n°40062440900027

[naturessonne@naturessonne.fr](mailto:naturessonne@naturessonne.fr)  
[www.naturessonne.fr](http://www.naturessonne.fr)

**avril 2018 - N°71**

"...il comprit que les associations renforcent l'homme, mettent en relief les dons de chacun, et donnent une joie qu'on éprouve rarement à vivre pour son propre compte..." **Italo Calvino** Le Baron perché



## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2017 RAPPORT MORAL

Bonjours à toutes et tous,

Cette année a vu le dixième anniversaire de l'installation (grâce à la famille Creusot) de NaturEssonne à Savigny-sur-Orge.

Deux fidèles adhérents ont été nommés membres d'honneur pour leur vingtième année de fidélité et d'engagement bénévole :

**Claude Soulas**, jardinier bénévole du Pavillon Nature de Longpont-sur-Orge, devenu un participant régulier aux chantiers nature. Passionné de botanique, il a organisé récemment une soirée à Savigny sur le sujet de "la métamorphose des plantes".

**Léon Van Niekerk**, tisseur de liens entre NaturEssonne, l'association "Le Geai" et le Conservatoire National des Plantes à Parfum, Médicinales et Aromatiques de Milly-la-Forêt, dont il est président. Il a participé à de nombreux suivis ornithologiques : Blongios nain, Oedicnème criard, avifaune de plaine et Huppe fasciée. Il a aussi activement participé à la réalisation de l'atlas des oiseaux nicheurs : prospections, rédactions d'articles et finalisation de l'ouvrage.

Nous avons accueilli au sein du Conseil d'administration un nouvel administrateur : **Vincent Delecour**.

C'est avec regret que nous avons vécu le départ d'Estelle Duchemann, tout en souhaitant que ce départ pour La Réunion lui apporte tout le bonheur et l'avenir professionnel qu'elle mérite. Avant son départ, elle a pris soin d'initier

**Camille Huguet**, qui avait rejoint notre association en 2016 en tant que volontaire en service civique. Au départ d'Estelle, nous avons pu recruter Camille, qui avait une bonne connaissance des dossiers, et qui a reçu également le soutien de **Maria Villalta**, chargée de missions depuis le printemps 2016.

Cette première expérience d'accueil d'un volontaire en service civique ayant été jugée satisfaisante, nous avons souhaité la renouveler. C'est Maria qui s'est proposée comme "tutrice" de ce nouveau volontaire que nous connaissions déjà en tant qu'adhérent : **Mathieu Gouirand**.

L'année 2018 a donc commencé avec la présence parmi nous de trois jeunes gens compétents, dynamiques, et volontaires.

Sur le plan administratif, notre association a vu renouvelés son agrément ainsi que son habilitation à participer à diverses commissions départementales.

Il faut également remercier et féliciter tous les adhérents bénévoles qui s'investissent dans diverses actions au sein de l'association. Notons que l'atlas des oiseaux nicheurs de l'Essonne a bien remporté le succès escompté, permettant à l'association de compenser l'investissement engagé pour sa conception et son impression ■

*Jean-Claude Duval, président*

### Les membres du Conseil d'Administration :

Jean-Claude **Duval**, président,  
Pauline **Carrai** vice-présidente,  
Christian **Soebert**, vice-président,  
Odile **Clout**, trésorière,  
Michelle **Rémond**, trésorière adjointe,  
Martine **Lacheré**, secrétaire,  
Vincent **Delecour**  
Jean-Marc **Ducos**,  
Jean-Pierre **Ducos**,  
Georges **Fouilleux**,  
Fabrice **Koney**

### SOMMAIRE

AG 2017	1-3
La Gestion Conservatoire (spécial 20 <sup>ème</sup> anniversaire)	4-6
Un chantier nature	7-9
Les stagiaires témoignent	10
Le Groupe Chouettes-Effraies	11-12
Le Groupe Ornitho	13-17
Le Groupe Lépidos	18
Le Groupe Botanique	19-22
Revue de presse	23
Les brèves	24

# Compte-rendu

## 35<sup>ème</sup> ASSEMBLÉE GÉNÉRALE (année 2017)

Elle s'est tenue au lycée La Salle St Nicolas d'Igny le 17/03/2018

Les adhérents et invités avaient été convoqués pour 13h30, dans la salle aimablement prêtée par l'établissement.

Café et jus de fruits étaient à disposition, tandis que les arrivants déposaient leur signature et procurations sur la liste de présence.

Le matin, quelques bénévoles étaient venus préparer la salle, disposer la documentation, et installer le matériel de sonorisation et de projection.

À 14h, Jean-Claude Duval a déclaré la séance ouverte.

Aussitôt la secrétaire de séance et les scrutateurs ont été désignés.

Les nouveaux adhérents et les membres du conseil d'administration ont été invités à se présenter. Avec émotion, Martine a informé l'assistance de la démission d'Yves Lacheré du poste d'administrateur où il avait été élu pour la 1<sup>ère</sup> fois en 2001.

Deux membres du Syndicat de l'Orge, ayant répondu à notre invitation, ont évoqué la raison de leur présence : le démarrage d'un partenariat avec NaturEssonne pour la réalisation d'inventaires naturalistes.

Martine a remis leur diplôme de "membre d'honneur" à Claude Soulas et Léon Van Niekerk, en raison de leur engagement bénévole depuis 20 ans au sein de l'association.

Jean-Claude a ensuite pris la parole pour exposer le rapport moral, en donnant un aperçu précis des principaux événements de l'année 2017.

Puis Christian Soebert a présenté et commenté le bilan financier, avec satisfaction puisqu'il se dégage un résultat positif.



À l'issue de cette présentation, un chèque de 1 115 € a été remis à Gilles Naudet, au profit de Pro Natura Île de France, représentant le total des dons recueillis en 2017 auprès des adhérents de NaturEssonne.

*Le secrétaire du Conservatoire a pris la parole : "En 2017, Pro Natura Île-de-France a dépensé 168 589,63 € mais n'a récolté que 135 613,65 €.*

*L'essentiel de la dépense tient aux acquisitions de terrains (117 648,95 €) et aux travaux dans le cadre des contrats Natura 2000 pour lesquels Pro Natura Île-de-France doit faire l'avance de la dépense qui n'est remboursée que longtemps après.*

*Les acquisitions ont été très importantes : 30,7620 ha au total, dont 18 ha en Essonne du fait notamment de l'acquisition de 16,9709 ha de prairie sèche à Saclas et Saint Cyr la rivière, à quoi s'ajoute 0,5860 ha à Gironville dans le site des pelouses calcaires du Gâtinais, venant simplifier nos limites.*

*Il me faut saluer la participation de NaturEssonne à cette action de protection des espaces naturels par sa contribution financière et par les nombreux chantiers d'entretien organisés par vos chargés de missions. Cette participation sera plus longuement décrite par vos administrateurs.*

*Pour tout cela merci, merci !*

*Je me dois cependant de rappeler à tous ceux d'entre vous qui en auront le moyen que Pro Natura Île-de-France ne pourra poursuivre ses acquisitions d'espaces naturels que si ses adhérents et amis lui apportent des picajons, des fifrelins, en un mot de la braise !"*

Martine a introduit le sujet de la Gestion Conservatoire en évoquant le 20<sup>ème</sup> anniversaire du groupe né en 1996 (voir historique en page 4).

Puis elle a évoqué brièvement les dossiers suivis par le groupe en 2017 (dont la présentation détaillée figure dans le bilan d'activités transmis avant l'assemblée générale à tous les adhérents) :

- . Animation Natura 2000,
- . Carrières Fulchiron (Lande à Sarothamne et Pelouse à violettes des rochers),

avant de laisser la parole à Maria et Camille pour que chacune présente en détail les actions menées dans le cadre des missions dont elle avait la charge :



# Compte-rendu

## 35<sup>ème</sup> ASSEMBLÉE GÉNÉRALE (année 2017)

Maria a présenté sous forme de diaporama son travail sur le site Natura 2000 des Pelouses calcaires du Gâtinais, ainsi que sur la carrière Fulchiron.



Camille est venue présenter le sien, concernant le site Natura 2000 de la Haute Vallée de la Juine.

Pendant ce temps, aucun nouvel administrateur ne s'étant présenté, les membres à jour de leur cotisation ont été invités à élire les administrateurs qui renouvelaient leur mandat.

Vers 15h, la parole a été donnée aux différents animateurs.

Nous avons décidé cette année de mettre à l'honneur la Gestion conservatoire, cette activité étant d'une part une réponse à l'objet statutaire de l'association, et d'autre part la principale génératrice de financements, nous permettant de rémunérer les chargées de mission.

Dans le cadre des actions qu'il avait menées au niveau du groupe Gestion conservatoire d'une part et du groupe botanique d'autre part, Mathieu, volontaire en service civique à l'association depuis octobre 2017, a présenté un diaporama sur les espèces botaniques remarquables en Essonne.

Pour l'ornithologie,

- Joël Brun a évoqué le suivi du Blongios nain,
- Michelle Rémond les comptages des Grands Cormorans aux dortoirs.
- Gilles Touratier a décrit les actions menées en faveur des Chevêches et des Effraies,

- Jean-Marc Ducos a rapidement parlé du suivi des Œdicnèmes criards.

Pour la botanique, Georges Fouilleux a fait un résumé des réunions en salles et sorties sur le terrain.

Pour les amphibiens,

- Joël Brun a montré sur écran le dispositif crapaudrôme mis en place chaque année au Val St Germain
- Arnaud Loret a évoqué les problèmes soulevés par la mise en place du crapaudrôme à Morigny-Champigny, du fait de la grande longueur du dispositif, et du manque de bénévoles,



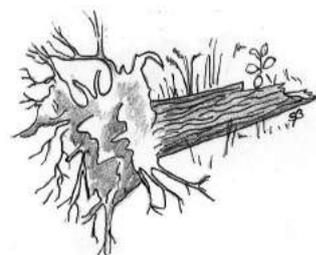
- Fabrice Koney a rappelé les inventaires et caractérisations des mares qui ont été réalisés.

À la fin de la séance, les différents rapports (moral, financier, et d'activités), ont été approuvés à main levée.

Le résultat du scrutin a révélé la réélection de tous les administrateurs par 58 suffrages.

Il était temps d'offrir l'apéritif à tous, de libérer ceux qui devaient repartir, de solliciter les bonnes volontés pour ranger la salle, et retrouver dans une petite salle annexe ceux qui avaient souhaité participer à l'"Auberge Espagnole" ■

*Martine Lacheré et Odile Clout*



# Le groupe "gestion conservatoire"

## HISTORIQUE DU GROUPE GESTION CONSERVATOIRE

En 1996, NaturEssonne a développé une nouvelle activité dénommée "**GESTION CONSERVATOIRE**", dont les particularités nécessitaient l'emploi de salariés.

Cette orientation a généré de nouvelles responsabilités (administrative, financière et technique), c'est pourquoi un groupe spécifique s'est créé au sein de NaturEssonne en début d'année 1998 afin d'y répondre.

Des réunions se sont tenues régulièrement où salariés (Chargés de missions), stagiaires et adhérents bénévoles volontaires se sont retrouvés pour coordonner les actions à mener :

- organisation et suivi de l'activité gestion conservatoire ;
- gestion administrative et financière des salariés et des activités ;
- complémentarité avec les actions menées par les autres groupes d'étude et de protection.

Face au développement de cette activité, les contrats signés avec les chargés de missions, qui étaient majoritairement des CDD, vont s'orienter vers des CDI grâce notamment à la création des emplois jeunes en 1997, puis des emplois-tremplins en 2005. Malheureusement, ces contrats aidés disparaîtront, les premiers en 2012 et les seconds progressivement avec la suppression des aides qui leur étaient consacrées. L'emploi des chargés de missions reste tributaire :

- de l'attribution de subventions et du résultat des appels d'offres auxquels

l'association décidera de répondre,

- de la présence à leurs côtés de bénévoles volontaires qui acceptent de prendre en charge la gestion administrative et financière liée à leur présence.

**THÉMATIQUES** qui ont été traitées au fil des années, en-dehors de celles qui sont toujours d'actualité (voir bilan d'activités 2017) :

- Inventaires et plans de gestion au niveau départemental (vergers, haies, platières gréseuses, ZNIEFF, sites naturels majeurs)
- Inventaires et propositions de mesures en faveur de l'avifaune (Blongios nain, chouette Chevêche, Outarde canepetière, Cedicnème criard, avifaune de plaine) avec mise en place d'outils de gestion : Mesures Agri Environnementales (Contrats d'Agriculture Durable, programmes Life et PRAIRIE) ainsi que la participation à la réalisation d'un atlas départemental des oiseaux nicheurs de l'Essonne
- Contribution départementale à l'élaboration du Réseau Écologique National et de la Trame Verte et Bleue
- Études diverses :
  - ◊ Coteau des Vignes d'Athis-Mons,
  - ◊ Suivi et Maîtrise de la Strate Herbacée des pelouses,
  - ◊ inventaires et plan de gestion du massif de Bulou,
  - ◊ inventaires, plan de gestion et mise en place de pâturage sur la Réserve Naturelle Volontaire de Saulx-les-Chartreux, dont le statut de RNV

disparaîtra et ne sera pas remplacé par celui de Réserve Naturelle Régionale,

- ◊ expertise ornithologique avant implantation d'éoliennes à Boissy-la-Rivière,
- ◊ mise en place d'un programme PRAIRIE pour lutter contre le ruissellement à Prunay s/Essonne,
- ◊ classement en ZNIEFF de la Rigoterie à Gironville s/Essonne,
- ◊ réalisation de 2 Atlas de Biodiversité Communale (Plessis-Pâté et Sermaise).

Toutes ces activités ont été menées en collaboration avec les membres des groupes concernés (botanique, entomologique et ornithologique).

**BÉNÉVOLES** ayant participé aux activités du groupe depuis 20 ans (par ordre chronologique et en-dehors des chantiers nature faisant l'objet d'un historique spécial) : Serge Urbano, Sophie Pelletier-Creusot, Thierry Aurissegues, Martine Lacheré, Jean-Pierre Ducos, Gilles Touratier, Odile Clout, Jean-Claude Duval, Pauline Carraï, Alain Fontaine, Gilles Naudet, Fabrice Koney, Michelle Rémond, Joël Brun, Jean-Philippe Huet, Georges Fouilleux, Mathieu Gouirand, Christian Soebert ainsi que les stagiaires accueillis ponctuellement par l'association.

Pendant cette même période, ce sont 22 salariés qui se sont succédé pour assurer le suivi des dossiers ■

*Martine Lacheré*



## HISTOIRE DE 20 ANS DE CHANTIERS BENEVOLES INITIES PAR NATURESSONNE

### COMMENT EST NEE L'IDEE ?

Dès 1990, NaturEssonne a réalisé des inventaires floristiques sur les pelouses calcaires de l'Essonne. Une étude réalisée en 1992 associera un inventaire écologique et une étude historique pour mieux comprendre l'évolution de ces milieux rares et menacés. Les sites de pelouses en bon état de conservation sont alors identifiés afin de pouvoir mettre en œuvre les actions de gestion conservatoire destinées à lutter contre la dynamique naturelle de la végétation qui les font évoluer vers des boisements.

Grâce à la création en 1995 du "Fonds de Gestion de l'Espace Rural" (FGER) institué par le Ministère de l'Agriculture, les premiers travaux de gestion sont mis en œuvre en 1996 et 1997 (coupe d'arbres et broyage pour lutter contre l'embroussaillage), en accord avec les propriétaires concernés.

En 1992, après le lancement du LIFE (Instrument Financier pour l'Environnement) par l'Union Européenne, la Commission Européenne autorise fin 1998 "Espaces Naturels de France" fédération nationale regroupant les Conservatoires Régionaux d'Espaces Naturels (CREN), à créer un programme LIFE "Protection des pelouses sèches relictuelles de France"

Après validation par le Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel (CSRPN) d'Ile-de-France, les parcelles destinées à être incorporées dans le "site Natura 2000 du Gâtinais", selon la "Directive Habitats" parue en 1992 et grâce à l'action conjointe menée par le Conservatoire Pro Natura Ile-de-France et NaturEssonne, pourront bénéficier de cette opération "LIFE pelouses sèches". Pro Natura Ile-de-France devenait opérateur régional d'Espaces Naturels de France et NaturEssonne son opérateur délégué pour l'Essonne. Ce programme se déroulera de 1999 à 2002.

### MAIS TOUT CELA NE CONSTITUAIT QU'UN ELEMENT POUR LA PRESERVATION DES SITES...

En effet, la mise en place de ces mesures techniques et financières n'était applicable qu'avec l'accord des propriétaires des parcelles concernées.

Fin 1996, pour compléter le dispositif, Pro Natura Ile-de-France décida, avec le soutien financier de ses adhérents et de ceux du CORIF et de NaturEssonne, de se lancer dans l'acquisition d'une parcelle, qui se concrétisa en septembre 1997 ("Pelouse à Maïté").

Dès lors, NaturEssonne se voyait confier la gestion du site par Pro Natura Ile-de-France. Deux idées naissent au sein de l'association pour répondre à cette mission :

- Celle de désigner un ou plusieurs adhérents pour effectuer le suivi écologique ;
- Celle de faire appel à l'engagement bénévole des adhérents de l'association pour mener à bien les travaux de gestion jugés nécessaires, à l'occasion de chantiers nature.

### C'EST AINSI QUE LE 22 FEVRIER 1998 EUT LIEU LE 1<sup>ER</sup> CHANTIER NATURE

Ce jour-là, une vingtaine de volontaires se sont retrouvés sur place et ont consacré leur journée au repérage des 31 bornes mentionnées sur le plan du cadastre ainsi qu'aux premières opérations de défrichage du site.

Cette même année était créé officiellement le groupe "Gestion Conservatoire" au sein duquel les administrateurs bénévoles échangent avec les chargés de missions pour mener à bien dans la durée la gestion des sites.

À partir du 1<sup>er</sup> juin 1999, NaturEssonne fut désignée par le Préfet de l'Essonne :

- opérateur délégué par Pro Natura Ile-de-France du site Natura 2000 des pelouses calcaires du Gâtinais,

- opérateur du site Natura 2000 des pelouses calcaires de la Haute Vallée de la Juine, pour réaliser les Documents d'Objectifs des 2 sites, officiellement intégrés au réseau européen Natura 2000.

La première réunion des Comités de Pilotage des deux sites eut lieu le 2

décembre 1999. Mais la mise au point des DOCOBs prit du temps, du fait de modifications réglementaires apportées tant au niveau européen que français ainsi que de la nécessaire extension des sites pour répondre aux exigences européennes.

Ce n'est qu'en 2005 que ces DOCOBs seront validés par le Préfet et que NaturEssonne deviendra officiellement structure animatrice des deux sites, désignée par les membres des Comités de Pilotage, constitués des représentants de l'administration (DIREN, Préfecture, élus des communes concernées), des propriétaires des sites et des représentants d'associations concernées.

Heureusement, pendant cette période d'instabilité, grâce aux opérations d'acquisition foncière réalisées par le Conservatoire Pro Natura Ile-de-France, les bénévoles ont pu continuer à mettre en œuvre, sur les sites acquis, les mesures de gestion préconisées pour préserver les "habitats de pelouses calcicoles".

### MISE EN OEUVRE DES DOCUMENTS D'OBJECTIFS

A partir de 2005, la mise en œuvre des DOCOBs commence officiellement. Ces documents comportent :

- Un rapport de présentation décrivant l'état de conservation et les exigences écologiques des habitats naturels et des espèces qui justifient la désignation du site, la localisation cartographique de ces habitats naturels et des habitats de ces espèces, les mesures et actions de protection de toute nature qui, le cas échéant, s'appliquent au site et les activités humaines qui s'y exercent au regard, notamment, de leurs effets sur l'état de conservation de ces habitats et espèces ;

- Les objectifs de développement durable du site permettant d'assurer la conservation et, s'il y a lieu, la restauration des habitats naturels et des espèces qui justifient la désignation du site, en tenant compte des activités économiques, sociales, culturelles et de défense qui s'y exercent ainsi que des particularités locales ;



# Le groupe "gestion conservatoire"

## HISTOIRE DE 20 ANS DE CHANTIERS BENEVOLES INITIES PAR NATURESSONNE (suite)

- Des propositions de mesures de toute nature permettant d'atteindre ces objectifs indiquant les priorités retenues dans leur mise en œuvre en tenant compte, notamment, de l'état de conservation des habitats et des espèces au niveau national ;
- Un ou plusieurs cahiers des charges types applicables aux contrats Natura 2000 précisant, pour chaque mesure contractuelle, l'objectif poursuivi, le périmètre d'application ainsi que les habitats et espèces intéressés, la nature, le mode de calcul et le montant de la contrepartie financière ;
- La liste des engagements faisant l'objet de la charte Natura 2000 du site ;
- Les modalités de suivi des mesures projetées et les méthodes de surveillance des habitats et des espèces en vue de l'évaluation de

### CONSEQUENCES

La tâche d'animation confiée à l'association comporte désormais des axes précis :

- Gestion des habitats et des espèces : contrats et Chartes Natura 2000, Mesures Agro Environnementales (MAE), animation foncière et autres outils financiers
- Assistance à l'application du régime d'Évaluation des Incidences
- Amélioration des connaissances et suivis scientifiques
- Information, communication et sensibilisation
- Soutien à l'articulation de Natura 2000 avec les autres politiques publiques
- Gestion administrative, financière et animation de la gouvernance.

### CELA NE CHANGE RIEN AU FOND DU PROBLEME...

Car pour mener ces actions, les contraintes demeurent les mêmes : pour que des contrats et des Chartes Natura 2000 soient signés, il faut l'accord des propriétaires, qui demeurent tributaires du fonctionnement administratif du dispositif, les obligeant, dans le cadre de la mise en œuvre des contrats, à régler le prestataire avant d'être remboursés. Les volontaires sont donc peu nombreux...

Et pendant ce temps, les parcelles à protéger se végétalisent...

### MAIS HEUREUSEMENT LA VOLONTE DES BENEVOLES EST TOUJOURS BIEN PRESENTE...

En 2005, avec l'aide de l'Association de Sauvegarde de la Haute Juine et de ses Affluents (ASHJA) et de NaturEssonne, le Conservatoire Pro Natura Ile-de-France fait l'acquisition du "Grand Champ" à Saclas. Des inventaires et un plan de gestion sont réalisés par NaturEssonne ce qui permettra à cette nouvelle parcelle d'être incorporée en 2008 au site Natura 2000 de la Haute Vallée de la Juine et aux bénévoles des 3 associations de s'unir pour réaliser des chantiers d'entretien du site. Certains membres de la Société Française d'Orchidophilie (SFO) se joindront à eux.

Parmi ces bénévoles, certains sont des professionnels de la gestion des milieux et sont attachés à la transmission de ce savoir

particulier : un milieu naturel ne se "gère" pas comme un parc urbain ou un jardin.

Un contact est établi avec le Lycée St Nicolas d'Igny qui forme des élèves des classes de 2<sup>nde</sup> "Nature, Jardin, Paysage, Forêt" et de bac professionnel "Aménagement paysager", grâce à un des enseignants qui considère que l'organisation de chantiers nature bénévoles serait une expérience intéressante pour ses élèves.

Une convention est alors signée en décembre 2010 :

- NaturEssonne apportera aux élèves les compétences techniques de ses chargés de missions, au cours de présentations en salle et de visites sur le terrain ;

- les élèves réaliseront, sous la responsabilité des enseignants du Lycée et après préparation des sites en commun, des chantiers d'entretien tels que prévus dans les DOCOBs, selon les prescriptions des chargés de missions de NaturEssonne.

De leur côté, les adhérents bénévoles continueront à apporter leur contribution au cours de chantiers organisés eux aussi par les chargés de missions.

### CE N'ETAIT QU'UN COMMENCEMENT...



En 2014, un nouveau partenariat verra le jour avec TECOMAH (Établissement d'enseignement dédié aux métiers de la valorisation des espaces paysagers, naturels et urbains) pour les élèves inscrits dans les formations "Gestion des milieux naturels et de la faune", dans les mêmes conditions. Ce partenariat sera renforcé par l'ouverture en 2016 d'une classe de BTS GPN.

### ET DU COTE DES BENEVOLES...

Ils continueront à répondre "présents" aux demandes des chargés de missions, toujours dans le même but de préserver la biodiversité des habitats de "Pelouses Calcaïques".



Ce dispositif sera actif même pendant la période hivernale des premiers mois de l'année 2016 pendant laquelle l'action de NaturEssonne en tant que structure animatrice sera suspendue à la procédure d'appel d'offres lancée par l'État.

**ALORS UN GRAND MERCI A TOUS LES BENEVOLES, ADHERENTS DE L'ASHJA, DE NATURESSONNE, MEMBRES DE PRO NATURA OU ETUDIANTS EN FORMATION QUI, GRACE A LEUR DUR LABEUR, PRESERVENT LES HABITATS DES PELOUSES CALCAIRES DU GATINAIS ET DE LA HAUTE VALLEE DE LA JUINE**

■

Martine Lacheré

# Le groupe "gestion conservatoire"

## EXEMPLE DE FICHE DESCRIPTIVE D'UN CHANTIER NATURE

Compte-rendu "chantier nature – entretien des pelouses calcaires"  
*Site Natura 2000 "les pelouses calcaires du Gâtinais"*

### GRANDES FRICHES 2017

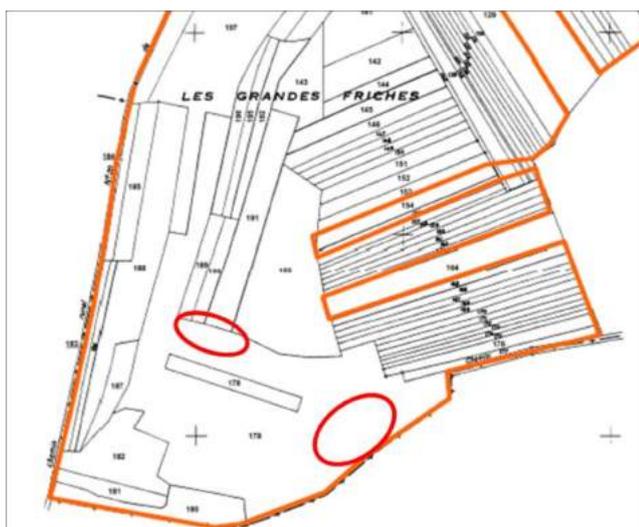
#### I. Description de la parcelle à gérer

##### Localisation



##### Détails

<b>Commune</b>	Gironville-sur-Essonne
<b>Lieu-dit</b>	Grandes Friches
<b>Propriétaire (s)</b>	Pro Natura IDF
<b>Numéro de parcelles gérées</b>	179-189-190-191



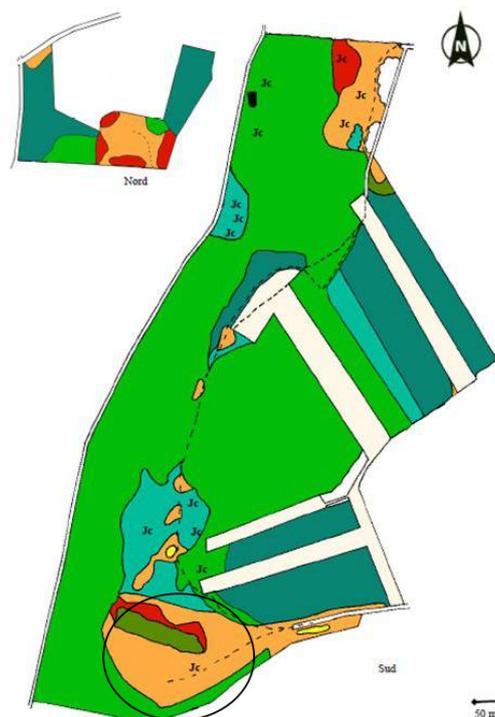
 zones gérées



## EXEMPLE DE FICHE DESCRIPTIVE D'UN CHANTIER NATURE (suite)

### 2. Objectif du chantier nature

#### Évolution du milieu



 Pelouses calcaires mésoxérophiles du *Mesobromion* (34.32 – 6210)

⇒ Envahissement par les Pins sylvestres (*Pinus sylvestris*), les ronciers et les autres ligneux (prunellier (*Prunus spinosa*), Viorne lantane [*Viburnum lantana*]...).

#### Gestion passée

- Fauche mécanique avec exportation des rémanents dans le cadre d'un contrat Natura 2000 durant l'hiver 2013-2014
- Pâturage durant l'été-automne 2015 (mi-juillet à mi-novembre)
- Pâturage durant l'été-automne 2016 (du 23/07 au 21/10)
- Pâturage durant l'été-automne 2017 (juin à novembre 2017).

#### But des chantiers nature

Les objectifs du chantier 9/11/2017 étaient :

- De favoriser la strate herbacée des pelouses calcicoles en éliminant les ronciers, les repousses de prunellier (*Prunus spinosa*) et les autres végétaux que les moutons n'ont pas consommés
- D'extraire le pin sylvestre (*Pinus sylvestris*) tombé à l'est de la parcelle.

Les objectifs du chantier du 23/11/2017 étaient :

- De favoriser la strate herbacée des pelouses calcicoles en éliminant les ronciers, les repousses de prunellier (*Prunus spinosa*) et les autres végétaux que les moutons n'ont pas consommés
- D'abattre quelques pins sylvestres (*Pinus sylvestris*) présents sur les pelouses.

Malgré tout il est important de maintenir une mosaïque d'habitats pour favoriser la biodiversité en général. Il est donc nécessaire de maintenir certains fourrés arbustifs mais de les contrôler régulièrement pour éviter le développement de ceux-ci sur la pelouse.

Les actions menées lors du chantier en question complètent celles mises en place dans le cadre du contrat N2000 (la présence de souches ayant limité le passage du gyrobroyeur) et du pâturage. Elles s'inscrivent également dans la continuité des actions effectuées lors des chantiers nature des années précédentes.

Sur cette zone, les démarches administratives ont été entreprises afin d'obtenir l'autorisation de couper les Pins. Le but est alors de favoriser les feuillus en zone boisée et limiter le développement des Pins sur la pelouse. De nombreux Pins seront donc coupés progressivement sur cette parcelle.



## EXEMPLE DE FICHE DESCRIPTIVE D'UN CHANTIER NATURE (suite)

### Descriptif technique

Des coupes de ligneux et des actions de débroussaillage ont été réalisées manuellement et mécaniquement à l'aide d'une débroussailleuse.

En zone de pelouses, les genévriers communs (*Juniperus communis*) et quelques chênes pubescents (*Quercus pubescens*) ont été préservés.

Une partie des rémanents produits lors du chantier a été brûlée. Les billes de pins étant trop grosses pour être transportées jusqu'au feu ont été entassées au sud-est de la parcelle avec les billes des années précédentes.

### Aspects techniques spécifiques à la zone gérée

#### Cartographie des zones d'action



⇒ Coupe de ligneux + abattage de pins sylvestres + entretien des zones des pelouses par débroussaillage mécanique.

Parcelles EBC/code forestier : non

### 3. Bilan

Nombre de Chantiers en 2017-2018	1	1
Type	Bénévole	Bénévole
Dates	9/11/2017	23/11/2017
Encadrant	- Jean-Pierre Morizot - Jean-Philippe Huet - Mathieu Gouirand	- Jean-Pierre Morizot - Jean-Philippe Huet - Mathieu Gouirand
Nombre de participants (encadrant compris)	6	7
Liste des participants	- Françoise Le Berre - Gilles Naudet - Orane Ciroux	- Orane Ciroux - Françoise Le Berre - Georges Fouilleux - Arnaud Dubois

**Travaux** : Le 9/11/2017 toutes les actions de gestion prévues ont été effectuées. Le 23/11/2017 toutes les actions de gestion prévues n'ont pas pu être effectuées suite à un problème mécanique avec la débroussailleuse. De ce fait, il reste une partie qui n'a pas été débroussaillée.

#### Perspectives

Mettre en place des zones qui ne seront pas fauchées pour préserver l'entomofaune se développant sur une végétation plus dense.

Couper à ras ou arracher l'ensemble des petites souches présentes au sud-est de la parcelle pour faciliter le passage de la débroussailleuse les années suivantes.

Terminer de débroussailler la zone qui n'a pas pu être achevée le 23/11/2017 ■

Maria Villalta

## Des nouvelles d'Anaëlle, stagiaire

Je m'appelle Anaëlle, j'ai 20 ans et je suis en BTS Gestion et Protection de la Nature au CHEP du Tremblay-sur-Mauldre dans les Yvelines. Du 19 février au 16 mars et du 16 au 27 avril 2018, j'ai effectué deux stages à NaturEssonne sous la supervision de Camille, Maria et Mathieu. Ces stages m'ont permis de me rendre compte du travail réalisé dans une association et d'approfondir mes connaissances naturalistes.

Dans le cadre de la première période de stage, j'ai participé à plusieurs chantiers nature avec Mathieu, Camille et des bénévoles :

- La mise en place de crapaudrômes sur les communes de Morigny-Champigny et du Val-Saint-Germain ;
- L'entretien de pelouses calcaires sur les sites de Grand Champs à Saclas et du Coteau d'Artondu à Ormoy-la-Rivière.

J'ai pu mettre en place des fiches sur des plantes médicinales communes en vue d'une animation sur les bords de l'Yerres. J'ai accompagné Maria pour la pose des plaques reptiles sur le site Natura 2000 des pelouses calcaires du Gâtinais sur le secteur des Grandes Friches à Gironville-sur-Essonne. J'ai aussi participé à deux inventaires des Rhopalocères : un premier sur le site Natura 2000 des pelouses calcaires du Gâtinais sur le secteur de la Haye Thibaut à Champmotteux et un second sur la lande à Sarothamne à Milly-la-Forêt.

Pour conclure, j'aimerais vous remercier pour tout ce que vous m'avez apporté durant ces périodes de stage : de nouvelles connaissances naturalistes et sur le plan humain. Pour tout cela merci.

Anaëlle Cerda

## Des nouvelles d'Orane, stagiaire

Je m'appelle Orane, j'ai 22 ans et je suis en 2<sup>e</sup> année de Bachelor Gestion et Valorisation de la Nature. J'ai eu l'opportunité d'être accueillie au sein de l'association NaturEssonne pour un stage de 4 semaines du 30 octobre au 24 novembre 2017. NaturEssonne m'a permis d'en apprendre plus sur le fonctionnement d'une association naturaliste. Entre bureau et chantier nature, ce stage fut une source d'apprentissage mais également une expérience humaine.

Camille et Mathieu ont toujours été présents lorsque j'avais des questions. Leur confiance m'a permis d'être autonome dans mon travail tout en étant toujours encadrée. Lors de nos sorties, chaque instant fut l'occasion de faire de la reconnaissance d'espèces et d'en apprendre plus sur les méthodes de gestion.

La thématique de mon stage concernait les reptiles. J'ai eu l'occasion de participer à la prospection des vipères en forêt de Sénart avec Camille, Mathieu et un professionnel de la Société Herpétologique de France. Ma mission principale était de faire, pour les bénévoles, des fiches informatives sur les plaques reptiles ainsi que les amphicapt<sup>(1)</sup>. Ces fiches m'ont permis d'acquérir de nouvelles connaissances sur les reptiles.

Je remercie Camille et Mathieu pour leur bienveillance et leur disponibilité. J'ai apprécié de travailler pour NaturEssonne, la bonne ambiance qui y règne rend le cadre propice à l'apprentissage.

Orane Ciroux

<sup>(1)</sup> piège à amphibiens, constitué d'un seau présentant 3 entrées périphériques. Pour que les animaux entrent, mais ne ressortent pas, des bouteilles sont découpées et insérées dans les ouvertures pratiquées pour constituer de petits entonnoirs.



**GROUPE CHEVÊCHE-EFFRAÏE**

## Une chouette effraie dans le clocher de l'Église



L'association «NaturEssonne», dont le but est de protéger les rapaces nocturnes et notamment les chouettes en voie de disparition, va installer dans le clocher de l'Église Saint-Germain un nichoir susceptible d'héberger durablement un couple de chouettes effraie.

Outre la préservation de l'espèce, cette initiative contribuera également à «effrayer» les nombreux pigeons dont la présence en nombre dégrade la toiture de l'Église et altère le fonctionnement de l'horloge du clocher.

12 **Itteville Ensemble** - Numéro 78 Novembre - Décembre 2017



En novembre 2017, le Comité "Coup de main" de la Fondation Nature & Découvertes a choisi à l'unanimité d'accompagner le projet de NaturEssonne : "**soutien des populations de Chouettes chevêches et Effraies**". De ce fait, et grâce aux fonds perçus, nous pourrions atteindre notre objectif : financer la fabrication de 25 nichoirs à Chevêche et 5 nichoirs à Effraie sur la période 2018-2019



### Une chouette effraie dans le clocher de l'Église

*NaturEssonne*



Le projet validé par la municipalité, est arrivé à son terme. Un nichoir pour chouette effraie est installé dans le clocher de l'église

Le 13 novembre 2017, avec l'assistance logistique des services techniques de la ville d'Itteville, l'association NaturEssonne a pu mettre en place le nichoir.



Une visite régulière permettra d'effectuer un suivi du projet



En outre, la Fondation Nature & Découverte nous fait bénéficier de l'"arrondi en caisse" au magasin d'Évry de janvier à août 2018. Une première journée de présence dans ce magasin, le 10 février, nous a permis de faire connaître l'association et exposer nos actions en faveur des Chouettes ■



communiqué par Jean-Claude Chauvineau

## CHOUETTES SANS FRONTIÈRES !

En 2002, un ornithologue israélien entame des discussions approfondies avec un ex-général jordanien. La rencontre ne porte pas sur le traité de paix israélo-jordanien de 1994 mais sur la chouette effraie. L'ornithologue, Yossi Leshem, est un spécialiste de ce petit rapace aux gros yeux ronds. Il est même l'artisan d'un programme original visant à substituer le 1080 (un raticide chimique) par ces oiseaux. En une année, un couple de chouettes hulottes et ses oisillons peuvent en effet manger jusqu'à plusieurs milliers de petits rongeurs : voilà qui permet de ranger au placard le raticide, toxique pour la faune et la flore et d'ailleurs interdit dans de nombreux pays. Le programme, lancé en 1982, est un succès. Implantées dans les fermes de la vallée de Beit Shean, les chouettes ont lutté efficacement contre les

rongeurs qui attaquaient les dattiers, les olives, le blé ou les grenades. Et la consommation du dangereux 1080 a diminué de moitié. Hélas, certaines chouettes transgressent les règles de la géopolitique locale : attirées par la vallée du Jourdain, elles franchissent sans vergogne les frontières pour se promener en Jordanie ou dans les Territoires palestiniens. Là, elles s'empoisonnent avec les raticides qui y sont utilisés. D'où en 2002 le démarrage de négociations entre défenseurs de l'environnement israéliens, jordaniens et palestiniens. Grâce aux discussions poursuivies année après année, même au plus fort des tensions politiques, la chouette effraie est désormais implantée et protégée de part et d'autre du



Jourdain. Et l'an dernier, les acteurs du programme ont publié un article atypique en sciences environnementales : intitulé "la nature n'a pas de frontières", il défend le rôle des projets environnementaux pour rapprocher les sociétés civiles dans des zones de conflit ■

Josie Gladiusz, « *Owls for peace* », *Nature*, vol. DLIV, n° 7690, 1er février 2018.

Alexandre Roulin et al., « "Nature knows no boundaries". The role of nature conservation in peacebuilding », *Trends in Ecology & Evolution*, vol. XXXII, n° 5, mai 2017.

**"Un tiers des oiseaux des champs aurait disparu en quinze ans ! Trois jours après la parution de ces chiffres déprimants, j'ai entendu la musique flûtée de l'Alouette lulu depuis le jardin. Ce matin-là, j'ai décidé que c'était une note d'espoir plutôt que de la mélancolie...chacun peut sauver l'Alouette en choisissant ce qu'il met dans son assiette..."**

Jean-Philippe Paul [La Salamandre - Mon voyage au jardin du 27/03/2018]

communiqué par Jean-Pierre Ducos

## Dans les milieux agricoles et en ville, le déclin des oiseaux s'amplifie

Les derniers résultats du Suivi Temporel des Oiseaux Communs (STOC)\* publiés par le Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN) ce mardi 20 mars sont formels : les oiseaux des campagnes françaises disparaissent à une vitesse vertigineuse. Les relevés effectués en milieu rural mettent en évidence une diminution des populations d'oiseaux spécialistes des milieux agricoles d'un tiers en moyenne ces 15 dernières années. Les suivis locaux réalisés par le CNRS de Chizé aboutissent aux mêmes conclusions.

L'Agence régionale de la biodiversité en Île-de-France (ARB ÎDF) a pour mission d'analyser les résultats du STOC sur le territoire francilien, dont l'animation est réalisée par la Délégation régionale LPO Île-de-France. Lors de la dernière publication des États de santé de la biodiversité en Île-de-France en 2016, les tendances d'évolution des populations d'oiseaux communs avaient été évaluées sur la période 2004-2014. Elles ont été mises à jour pour la période 2004-2017.

### \* Qu'est-ce que le STOC ?

Il s'agit d'un des plus anciens observatoires de sciences participatives. Le STOC (Suivi Temporel des Oiseaux Communs) existe en France depuis 1989 et fait appel à la contribution d'observateurs bénévoles. Le protocole se base sur des points d'écoute d'oiseaux. Les participants se voient attribuer un carré de 2 km sur 2 km, divisé en 10 sous carrés de 200 m sur 200 m, et doivent réaliser un point d'écoute de 5 minutes au centre de chaque sous-carré. Pendant ces 5 minutes, l'observateur note tous les oiseaux vus et entendus, précise la distance, et l'espèce. Ce comptage est réalisé à deux reprises chaque printemps, tôt le matin, et est reproduit d'année en année. En Île-de-France, environ 40 observateurs différents contribuent à ce suivi chaque année. Il est coordonné par la LPO Île-de-France qui propose des formations pour y participer.



# le groupe ornitho

## les oiseaux hivernants à Gravigny-Balizy

Le temps est couvert, en cette froide matinée du 3 décembre (entre 0 et -2°). Nous sommes 9 participants, et nous sommes fixé comme objectif de découvrir les oiseaux hivernants sur ce site cependant très fréquenté.

Premier questionnement dès l'entrée : nous entendons un chant haché que l'on peut comparer à un bruit de sécateur. Nous ne parvenons qu'à distinguer très brièvement l'oiseau, de la taille d'un gros merle. Le chant caractéristique nous permet de lui donner un nom, c'est celui de la **Grive litorne**.

Sur le plan d'eau les oiseaux d'eau sont au rendez-vous, avec notamment les **Canards souchets**, oiseaux qui hivernent sur le site. Nous les observons effectuant des cercles dans l'eau : ils cherchent de la nourriture ; leur large bec plat immergé est quasiment invisible.

Lorsque nous scrutons la berge à la longue-vue, nous observons 3 limicoles : un plumage avec des rayures ocre jaune, une tête avec une raie médiane pâle, un bec long, un ventre blanc qui contraste avec les flancs barrés nous permettent de les déterminer. Ce sont 3 **Bécassines des marais**.

Parmi les Mouettes, un Goéland fait soudain une apparition. L'observation est brève ; c'est une photo qui nous permet de mettre un nom sur l'oiseau : il s'agit d'un **Goéland brun**. Nous avons hésité avec un Goéland marin mais celui-ci n'est observé que sur les côtes.

Après avoir longé les bords de l'Yvette où nous avons observé une **Bergeronnette des ruisseaux** et un **Héron cendré**, nous regagnons notre point de départ en passant par les résidences en bordure de l'Yvette. Cette zone est intéressante pour les passereaux qui, particulièrement en hiver, y trouvent plus facilement des sources de nourriture. Nous y avons brièvement observé un **Roitelet huppé**. On peut confondre ce dernier avec le Roitelet à triple bandeau mais il s'en distingue par son absence de sourcil blanc.

Nous avons également bien pu observer une **Grive mauvis**. C'est l'occasion de faire un point sur les critères qui la distinguent des autres grives à l'aide d'un guide ornitho : la Grive litorne, la Draine et la Musicienne ■

- Bassin de Gravigny**  
 Grive litorne entendue  
 Grand Cormoran > 3 en  
 Héron cendré > 2  
 Foulque macroule > 10  
 Gallinule poule d'eau > 5  
 Cygne tuberculé 2 adultes  
 Canard souchet, 4 mâles 2 femelles  
 Canard colvert ~30  
 Bécassine des marais > 3  
 Mouette rieuse ~20  
 Goéland brun  
 Bernache du canada > 5  
 Mésange bleue  
 Troglodyte mignon  
 Rouge-gorge familier  
 Martin pêcheur en vol  
 Pic vert entendu  
 Pie bavarde > 2 en vol  
 Corneille noire
- Bords de l'Yvette**  
 Merle noir mâle  
 Bergeronnette des ruisseaux  
 Héron cendré
- Parcours sportif**  
 Chardonneret élégant en vol  
 et se nourrissant dans les aulnes > 12  
 Rouge-gorge familier  
 Mésange bleue  
 Mésange charbonnière  
 Troglodyte mignon
- Résidences**  
 Roitelet huppé  
 Grive mauvis  
 Merle noir  
 Corneille noire > 2  
 Rouge gorge familier  
 Pie bavarde  
 Pigeon ramier

Anna Even

### CRITÈRES DISTINCTIFS DES DIFFÉRENTES ESPÈCES

(Source : Lars Svensson, « Le guide ornitho ». Delachaux et Niestlé, 2010)

**GRIVE LITORNE** : tête grise qui contraste avec le dos brun roux, sourcil blanc, dessous densément tacheté, poitrine ocre.

**GRIVE MUSICIENNE** : la plus petite des grives, dessus brun uni, sourcil insignifiant, dessous blanc jaunâtre tacheté (taches en forme de chevrons).

**GRIVE DRAINE** : la plus grande des grives : tache pâle aux joues, dessous blanc tacheté (taches arrondies).

**GRIVE MAUVIS** : dessus brun uni, large sourcil blanc, dessous blanc tacheté, flancs rouille, dessous des ailes rouille en vol.



Crédit photos : FC et LB

## Une approche originale de l'ornithologie !



**OC :** Julien, tu es passionné depuis longtemps par l'ornithologie...

**JR :** Je me suis mis à l'ornithologie en 1996 quand je me suis installé à Savigny-sur-Orge. Le déclencheur a été de vouloir identifier les oiseaux de mon jardin tout

simplement. Du coup, j'ai acheté un guide et des jumelles. Et la passion a commencé à s'emparer de moi... pour ne plus me lâcher.

*...et plus particulièrement par une approche acoustique. Pourquoi ?*

**JR :** En ornithologie c'est toujours un peu la même histoire ; il y a les oiseaux qu'on peut voir avec les jumelles et puis il y a aussi beaucoup les oiseaux qu'on ne peut qu'entendre. Et si on veut identifier un maximum d'espèces, ça devient très important de pouvoir les reconnaître "à l'oreille" comme on dit. Alors au début j'essayais de mémoriser les oiseaux que j'avais entendus et en rentrant chez moi je comparais mon souvenir avec les CD de référence que j'avais mais ça n'était pas très pratique. Donc il m'a semblé vraiment évident de me mettre à enregistrer sur le terrain les oiseaux que j'entendais sans les voir et après coup comparer mes enregistrements et les CD de référence et finalement pouvoir identifier à peu près toutes les espèces que je rencontrais pendant une sortie. Je me suis rendu compte assez vite que le fait d'enregistrer et de se repasser les enregistrements plusieurs fois faisait en plus mémoriser plus rapidement les cris et les chants des espèces. On les reconnaît ensuite beaucoup plus facilement sur le terrain.

En plus à l'époque, (mon premier enregistreur je l'ai acheté en 1999), c'était le début des minidisques qui étaient des petits enregistreurs très légers et donc très pratiques, très facile à emporter.

**OC :** Ton attention est retenue depuis 2006 précisément par le Bec-croisé des sapins. Qu'est-ce que cet oiseau a de si particulier ?

Avant de m'intéresser au Bec-croisé des sapins j'ai porté une attention particulière au Rougequeue à front blanc et aussi au Gobemouche noir. Le Rougequeue à front blanc à cause des imitations qui sont contenues dans son chant et que j'ai essayé d'identifier ; le Gobemouche noir à cause de la grande étendue de son répertoire vocal surtout en période de nidification.

Mais finalement c'est le Bec-croisé des sapins qui est devenu mon centre d'intérêt principal et qui l'est toujours depuis plus de 10 ans maintenant.

Alors le Bec-croisé des sapins m'intéresse principalement pour une raison : il existe chez cette espèce ce qu'on appelle des types vocaux. Les Bec-croisés des sapins ne se reproduisent qu'à l'intérieur d'un même type vocal. Certains considèrent donc que ces types vocaux sont en quelque sorte des espèces naissances. Les différents types vocaux se repèrent encore plus facilement au sonagramme qu'à l'oreille sur le terrain. C'est donc en constatant qu'il existait différents types de cris de vol de Bec-croisé des sapins sur mes sonagrammes que mon attention a été éveillée.

Je me suis mis à rechercher particulièrement cette espèce. J'ai accumulé beaucoup d'heures d'enregistrements. J'ai découvert de nouveaux types vocaux. Bref je me suis mis, petit à petit, sans m'en rendre vraiment compte au début, à faire de la recherche.

**OC :** À quel type de végétation est-il inféodé ?

**JR :** Le Bec-croisé des sapins est inféodé exclusivement aux conifères. En premier lieu les épicéas, mais aussi les mélèzes, les pins sylvestres, voir en Île-de-France les laricio dont il existe de belles parcelles en forêt de Rambouillet surtout.

**OC :** d'où vient-il ?

**JR :** Il vient essentiellement du nord-est de l'Europe, mais aussi d'Europe centrale et de Scandinavie. Il existe un type vocal en Allemagne dans la Forêt Noire. Mais il y a aussi en France des populations sédentaires de Bec-croisé des Sapins : dans les Pyrénées, dans les Alpes, et dans les Monts du Forez. La population pyrénéenne a déjà été décrite vocalement par Michel Clouet, mais j'ai personnellement découvert dans les Alpes 2 types vocaux, et un type vocal dans les monts du Forez.

**OC :** à quelle période peut-on l'observer en France ?

**JR :** On peut observer le Bec-croisé des sapins en France tout au long de l'année, en montagne du moins. En Île-de-France, des populations sont régulièrement présentes. Erratiques entre juin et octobre, les oiseaux se stabilisent généralement de novembre à avril, et tentent de nicher. S'ils sont venus dans notre région, c'est généralement parce que là où ils résident habituellement, il y a une pénurie de nourriture. En effet, la fructification de l'épicéa est très irrégulière, et la plupart des Bec-croisés qui viennent chez nous sont inféodés aux épicéas. À partir de fin mars s'ils n'ont pas niché (et jusqu'à fin mai début juin s'ils ont niché), ils repartent progressivement chez eux, pratiquement certains de trouver des épicéas cette fois bien fournis, car il est rare chez cette espèce de conifère que deux mauvaises saisons se succèdent.



**OC :** *Niche-t-il chaque année en Île-de-France?*

**JR :** Non, loin de là. Cela dépend de pas mal de facteurs, pas toujours faciles à évaluer : le nombre d'individus présents, la qualité des ressources alimentaires disponibles, les conditions climatiques. Il y a manifestement des bonnes et des mauvaises saisons. D'après ce que j'ai pu observer, s'ils sont assez peu nombreux, et que le printemps est plutôt tardif, ils auront tendance à repartir sans avoir niché. Bien sûr le Bec-croisé des sapins est connu pour pouvoir se reproduire à n'importe quelle saison, même en hiver, même sous la neige. Cela est sûrement vrai quand il se nourrit d'épicéas. Mais en Île-de-France, la reproduction est généralement déclenchée par l'ouverture des cônes de pin sylvestre fin février-début mars. Le Bec-croisé des sapins arrive à ouvrir les cônes de laricio durant tout l'hiver, mais pas ceux des pins sylvestres. Ceux-ci étant beaucoup plus nombreux, l'ouverture de leurs cônes au printemps permet l'accès facile à une nouvelle ressource alimentaire.

Mais il suffit que le printemps soit un peu en retard pour que, l'ensoleillement n'étant pas suffisant, les cônes de pin sylvestre ne s'ouvrent pas à temps. Et il semble bien que dans ce cas-là le Bec-croisé n'aie pas la patience d'attendre...

**OC :** *cette caractéristique morphologique (le bec croisé) est-elle génétique ? Est-elle utile à sa survie ?*

**JR :** Bien sûr cette caractéristique morphologique chez le Bec-croisé, se transmet génétiquement. Cependant, chez le poussin, le bec n'est pas encore croisé. Les mandibules inférieures et supérieures commencent à se croiser environ trois semaines après la sortie du nid. Cela correspond à la fin de la période de dépendance du jeune Bec-croisé. Il n'y a pas de côté préférentiel, la mandibule supérieure est croisée tantôt à gauche, tantôt à droite de la mandibule inférieure.

Cette particularité morphologique est essentielle à sa survie. C'est grâce à elle que cet oiseau est capable d'extraire les graines des cônes des conifères avec sa langue après avoir écarté les écailles à l'aide de ses mandibules. Cela lui donne accès à une ressource alimentaire abondante pratiquement en toutes saisons, donc aussi durant les périodes où pratiquement aucune autre espèce d'oiseau ne peut l'atteindre (seul dans nos régions le Pic épeiche y arrive aussi).

**OC :** *maintenant passons à la technique.*

➤ *Faut-il un matériel spécifique pour enregistrer et identifier les sons ?*

**JR :** Oui il faut un matériel particulier, mais maintenant avec le numérique et la miniaturisation des enregistreurs, c'est devenu à la fois beaucoup plus simple et beaucoup plus accessible financièrement.

Il faut donc s'équiper d'un petit enregistreur numérique. Il y a différentes marques intéressantes sur le marché, comme par exemple Olympus ou Tascam. Ces petits enregistreurs sont pourvus de micros internes, mais qui sont insuffisants pour enregistrer les oiseaux. Il faut donc acheter en plus des petits micros qu'on branchera sur l'enregistreur.

Si on est vraiment passionné, l'achat d'une parabole s'avérera

intéressant. C'est évidemment le moyen le plus efficace pour enregistrer les oiseaux. En étant un peu bricoleur, il n'est pas très difficile de se construire soi-même une parabole.

Très complémentaire de la parabole, le piège à son peut rendre de grands services.

➤ *qu'est-ce qu'un piège à son ?*

**JR :** C'est tout simple. Étant donné que maintenant les enregistreurs fonctionnent à l'aide de cartes mémoires, il est devenu très facile d'enregistrer pendant des heures en continu. Donc, il s'agit, après avoir relié le petit enregistreur à des petits micros puissants, de le laisser tourner en continu à un endroit fixe pendant des heures. Ensuite, on fera défiler le sonagramme du son obtenu, rapidement sur l'écran de son ordinateur, pour repérer et sauvegarder les moments intéressants.

Les pièges à son permettent différentes choses : le suivi migratoire tant diurne que nocturne, la recherche dans une zone précise d'oiseaux difficiles à trouver comme nous l'avons fait récemment en forêt de Rambouillet avec des Becs croisés perroquet, mais aussi les inventaires. Même lorsqu'on est sur le terrain avec sa parabole, des espèces ou des individus peuvent nous échapper, et un piège à sons, en complément, peut s'avérer décisif.

➤ *Faut-il enregistrer seulement du chant, ou aussi des cris ?*

**JR :** Les deux domaines sont passionnants. Et contrairement à ce que l'on pourrait penser, l'étude des cris, qui peut paraître plus austère, peut se révéler dans un deuxième temps encore plus instructive et enrichissante.

➤ *Une fois que le son a été enregistré, qu'est-ce que tu en fais ?*

**JR :** Depuis l'arrivée des logiciels de sonagramme, il est devenu très facile de visualiser les sons sur son ordinateur. Cela permet aux amateurs de pouvoir approfondir l'étude acoustique, et de contribuer à la recherche dans ce domaine.

L'étude des sonagrammes peut paraître difficile au début, mais il ne s'agit la plupart du temps que d'une première étape rapidement dépassée ; on se familiarise rapidement au fait de "voir" les sons et ça devient à la fois enrichissant et enthousiasmant.

➤ *Donne-nous des exemples d'enregistrements visualisés*

**JR :** Voir à la fin !

**OC :** *Quelques détails pittoresques, par exemple la possibilité de détecter sans les voir le nombre de poussins dans un nid ?*

**JR :** Rien de tel qu'un enregistrement pour pouvoir détecter au milieu d'un grand groupe d'oiseaux poussant des cris une espèce plus rare. Même si sur le moment notre oreille ne fait pas la distinction, le verdict du sonagramme sera dans un deuxième temps sans appel. Par exemple, pour les Becs croisés des sapins, l'enregistrement se révèle indispensable pour pouvoir isoler un oiseau d'un type vocal rare à l'intérieur d'un groupe Bec-croisé d'un type vocal plus commun.

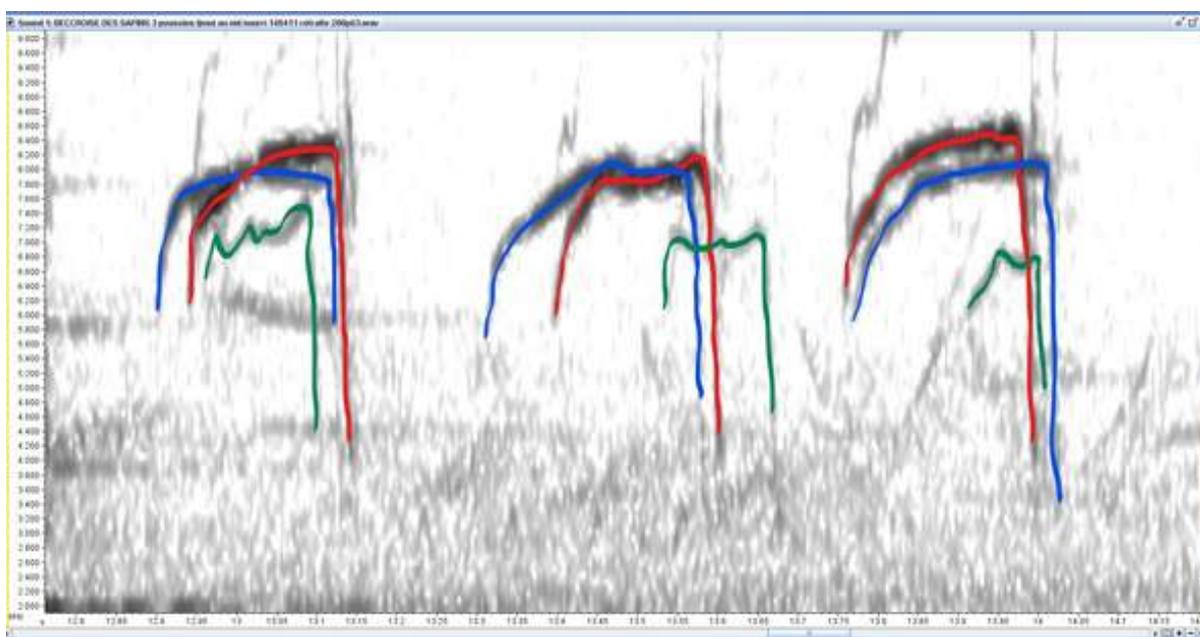
>>>

Toujours avec les Bec-croisés, j'ai expérimenté une méthode très efficace et absolument pas dérangeante pour les oiseaux, qui permet de compter les poussins. Il s'agit tout simplement d'enregistrer les cris des poussins pendant que les parents les nourrissent, car c'est à ce moment-là qu'ils crient tous ensemble. Ensuite, au sonagramme, il sera assez aisé de compter les petits, chaque poussin ayant à la fois un cri légèrement individualisé, et surtout, les poussins crient souvent tous exactement au même moment, le chevauchement des cris sur le sonagramme permettra d'être certain qu'il s'agit bien d'individus différents. Il m'est ainsi arrivé en 2011 de compter dans un nid de Becs croisés trois poussins le vendredi, et, revenu le lundi, de constater qu'un quatrième poussin avait éclos pendant le weekend.

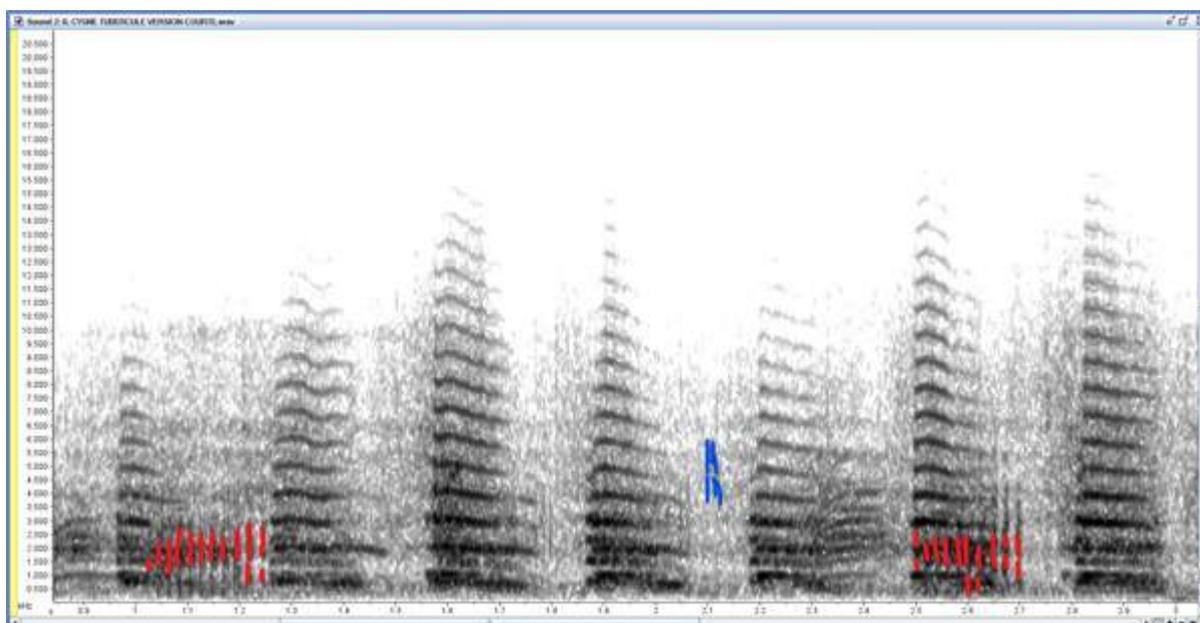
**OC :** En conclusion, à quoi ça sert ?

**JR :** L'étude acoustique des oiseaux est un domaine en pleine expansion qui permet d'approfondir notre connaissance de nos amis ailés. Pour l'ornithologue qui s'intéresse soit aux espèces rares - qu'il pourra identifier grâce aux cris en vol par exemple - soit aux espèces communes dont il pourra étudier précisément l'étendue du répertoire vocal, ou bien pour l'ornithologue qui voudra évaluer la richesse avifaunistique d'un milieu, effectuer un suivi migratoire précis, où se lancer dans le domaine passionnant et encore très peu connu de la migration nocturne, l'enregistrement se révélera indispensable.

Mais même pour l'ornithologue plus occasionnel, je conseille d'avoir toujours un petit enregistreur dans la poche, qui permettra d'enregistrer le chant où les cris d'un oiseau qui nous interpelle. Cela l'aidera à la fois pour identifier l'espèce, à la fois pour mémoriser les cris et les chants ■

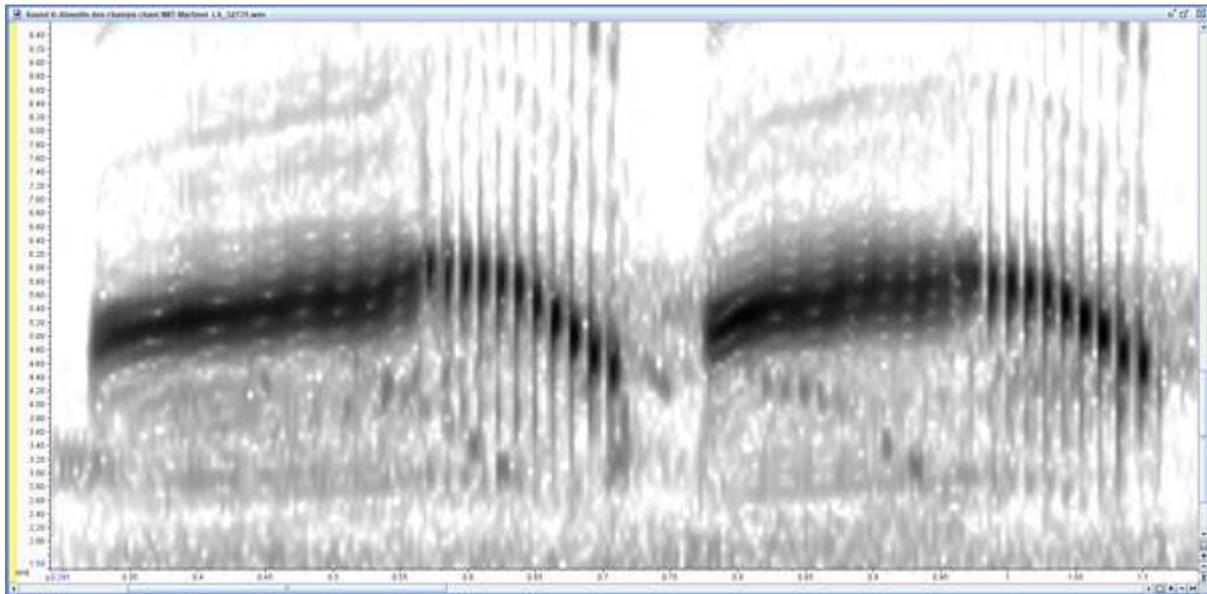


3 poussins de Bec-croisé des sapins pendant un nourrissage. Chacun est individualisé par une couleur. Les cris poussés simultanément attestent la présence de 3 individus.

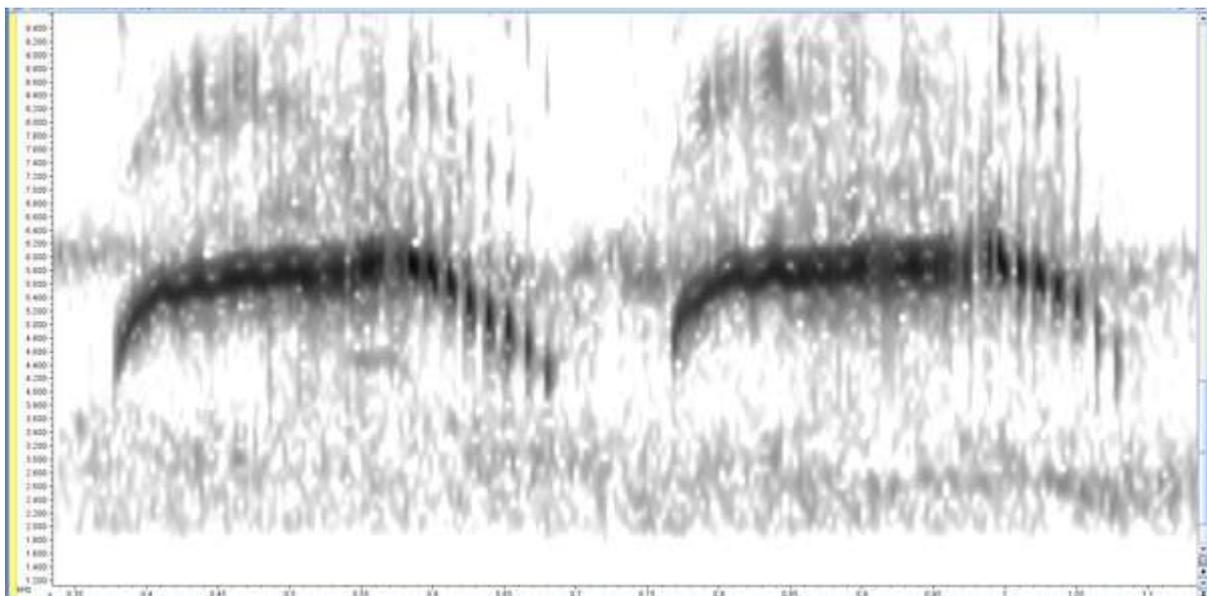


Les grandes "colonnes" sont les bruits d'ailes de 2 Cygnes tuberculés. En rouge, des "grognements" poussés par un des deux Cygnes. En bleu, plus faible, une Bergeronnette grise pousse un cri.

>>>



Une imitation de deux cris de Martinets noirs par une Alouette des champs, à l'intérieur de son chant.



Pour comparaison, 2 cris de "vrais" Martinets noirs.

Adressons tous nos remerciements à Julien Rochefort pour avoir proposé d'animer cette soirée du 9 décembre 2017, dont il avait choisi le thème : " l'ornithologie par le son", et de nous avoir confié une partie de ses secrets.

### **Pour aller plus loin :**

<http://www.ornithomedia.com/magazine/interviews/stanislas-wroza-utilite-approche-sonore-pour-etudier-identifier-oiseaux-02478.html>

**L**a journée se termine, le soleil rattrape l'horizon. La lumière décline et fait place au crépuscule. Au loin le merle livre ses dernières notes musicales. Puis, la nature semble s'endormir ...  
 Détrompez-vous ! Au moment où tout semble au repos, à l'heure où nous sombrons dans un sommeil profond, le peuple de la nuit se réveille et s'agite.

**Parmi ces noctambules, il y a bien sûr, certaines espèces de papillons que nous ne rencontrons que la nuit venue.**

L'imaginaire collectif fait du papillon de nuit un être mal aimé, nuisible, à la couleur terne et sans grand intérêt. Pourtant, comme les autres insectes, il joue un rôle important dans la biodiversité. Il est également le témoin de la bonne santé d'un biotope. Malheureusement comme beaucoup d'insectes volants sa biomasse <sup>(1)</sup> diminue d'année en année.

Mais comment faire pour aller à la rencontre de ces êtres mystérieux qui se cachent le jour ?  
 Il faut accepter de se coucher tard, supporter le froid et l'humidité de la nuit, ruser pour les attirer à la lumière, puis attendre le moment de leur apparition sur le drap que nous avons tendu à cet effet. Reste à les admirer car malgré leur réputation, les papillons de nuit, par leur grande diversité,

n'ont rien à envier aux couleurs étincelantes de leurs frères les papillons de jour.

Dans le cadre d'un suivi conventionnel des hétérocères, quelques bénévoles de NaturEssonne prospectent une fois par mois (de mars à octobre), pour inventorier et dénombrer les espèces d'un habitat particulier sur des sites bien définis. Le compte-rendu des observations est disponible à l'association.

**Le 23 septembre 2017** une sortie nocturne d'initiation a été proposée aux adhérents. Peu de participants mais un beau panel pour l'observation.

Voici quelques photos montrant l'extraordinaire diversité des papillons de nuit et leur étonnant pouvoir de camouflage.

Oublions certaines espèces invasives, destructrices ou urticantes telle la Processionnaire du Pin ou la Pyrale du Buis pour ne voir que les espèces qui nous enchantent ... Les fautives de ces désagréments sont toujours les chenilles jamais l'imago (dernier cycle du papillon).

texte et photos : Christine Prat

<sup>(1)</sup>La biomasse est le terme qui (en écologie notamment) désigne la quantité (masse) totale d'organismes vivants dans un biotope ou un lieu déterminé à un moment donné, qu'il s'agisse de plantes, d'animaux, de champignons ou de microbe

**le saviez-vous ?**

**En France métropolitaine, il y a 20 fois plus d'espèces de papillons de nuit que de papillons de jour ?**

**À ce jour plus de 5 000 espèces d'hétérocères sont recensées pour seulement 251 espèces de rhopalocères.**



Champmotteux—23/09/2017



①



②



③



④

- ① Bombyx de l'Aubépine - *Trichiura crataegi*
- ② La Promise - *Catocala promissa*
- ③ Petit Sphinx de la vigne - *Deilephila porcellus*
- ④ Lichénée jaune - *Catocala fulminea*

# Le Groupe botanique

UNE SOIRÉE PHOTO, EN ATTENDANT LES BEAUX JOURS ET LES SORTIES SUR LE TERRAIN !

le 24 novembre 2017, au local à Savigny



**Objectif pour nos photographes passionnés de botanique : partager et commenter des souvenirs de balades floristiques loin de notre département.**

Dans un premier temps, Sylvie présente la flore qu'elle a pu observer au cours de ses randonnées sur l'Aubrac aveyronnais. Nous pouvons ainsi découvrir de nombreuses plantes rudérales <sup>(1)</sup> et de moyenne montagne. Nous retiendrons de sa présentation ses belles photos de Lys martagon *Lilium martagon* (Figure 1), de Gentiane des champs *Gentianella campestris* (Figure 2) et de Campanule à fleurs agglomérées *Campanula glomerata* (Figure 3).

Figure 1



Figure 2



Figure 3



<sup>(1)</sup> Les plantes rudérales (du latin *rudus, rudensis*, décombres) sont des plantes qui poussent spontanément dans un espace rudéral, c'est-à-dire un milieu involontairement modifié à cause de la présence de l'homme (décombres, bords des chemins, friches, voisinage des habitations). Elles s'installent également dans les replats herbeux des montagnes utilisés comme pâturage. Ces plantes pionnières affectionnent les espaces ouverts.



# Le Groupe botanique

Puis Jean-Philippe présente la flore qu'il a pu observer pendant ses vacances en Auvergne. Au cours de sa présentation, nous découvrons bon nombre de plantes de montagne et des milieux acides. Nous retiendrons de sa présentation ces sublimes photos de Trèfle d'eau *Menyanthes trifoliata* (Figure 4) et de Drosera à feuilles rondes *Drosera rotundifolia* (Figure 5).



Figure 5

Nous poursuivons la soirée avec Françoise, qui a apporté quelques clichés réalisés en Bretagne, afin que nous l'aidions à identifier les espèces photographiées.



Figure 6



Figure 7

Et pour finir Mathieu nous présente la flore qu'il a pu observer dans le sud de la France. Grâce à ses photos, nous découvrons moult fleurs du bassin méditerranéen et des Hautes-Pyrénées. Nous retiendrons de sa présentation ces clichés d'Ophrys miroir *Ophrys speculum* (Figure 6) et d'Edelweiss *Leontopodium alpinum* (Figure 7).

Pour conclure, cette soirée fut l'occasion de découvrir ou de redécouvrir une flore que l'on ne peut observer en Essonne.

*Le groupe botanique*

# Le Groupe botanique

## La métamorphose des plantes, de J.W.V. Goethe

### Une approche nouvelle de la nature par un poète naturaliste ?

Il s'agit d'un thème inhabituel et assez difficile à appréhender.

La **métamorphose des plantes** peut être abordée de plusieurs manières. C'est une question de botanique, mais c'est aussi une manière d'observer la nature. Il y a même quelques controverses, notamment sur le fait de savoir dans quelle mesure Goethe peut être considéré comme un précurseur de la théorie de l'évolution (Darwin cite Goethe dans le préambule de son célèbre ouvrage "L'origine des espèces" <sup>(1)</sup>).

Le texte de base de la métamorphose des plantes comprend une succession de 123 paragraphes. Un certain nombre d'entre eux concerne des observations botaniques précises, parfois de détail. En voici un seul exemple parmi de très nombreux autres, en citant quelques-unes des lignes du paragraphe n° 16 : *les cotylédons sont la plupart du temps jumelés, et nous avons ici sujet de faire une remarque qui nous apparaîtra plus importante encore par la suite. En effet, les feuilles de ce premier nœud sont souvent opposées, même quand les feuilles caulinaires qui suivent sont alternées. Et....* . On trouve aussi quelques grands principes de portée plus générale, comme le concept de plante primordiale, la succession de trois cycles d'expansion / contraction, l'importance de la tendance verticale et la tendance spirale dans la plante. Et un leitmotiv est que tous les organes de la plante, à commencer par la fleur, dérivent tous de la feuille, ils sont en quelque sorte une **métamorphose** de la feuille. Cette hypothèse émise par Goethe en 1790 s'est trouvée confirmée deux siècles plus tard par la biologie moléculaire, comme l'explique un article publié en 1996 dans la revue "La Recherche", sous le titre "la fleur" <sup>(2)</sup> .

Dans l'ouvrage "La botanique retrouvée" publié en 1994, Aline Raynal Roques (Professeur au Museum) écrit : il n'est pas nouveau de voir dans la plante la répétition d'un modèle unique (la feuille) modifié et assemblé de manière très diverse ; cette conception avait été pressentie à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle par le savant poète Goethe. Se basant sur d'excellentes observations qu'il avait faites dans le jardin botanique de Palerme, il a reconnu **l'unité foliaire fondamentale**, dénominateur commun de toutes les formes, de toutes les organisations qui différencient les plantes les unes des autres ; et il appela *Métamorphose des plantes* cette variabilité d'une structure élémentaire.

SAMEDI 3 FÉVRIER

"LA MÉTAMORPHOSE DES PLANTES"

Claude SOULAS nous propose un exposé-débat sur un sujet passionnant, et controversé : l'importance des apports scientifiques et écologiques de Johann Wolfgang von Goethe (1749-1832) en tant que naturaliste pluridisciplinaire. Il a entre autres inventé le concept de métamorphose dans les plantes et la nature.



Portrait de Goethe par Joseph Karl Stieler (Wikimedia)

En France, Goethe est surtout considéré comme un poète, alors que lui-même se considérait avant tout comme un scientifique et un naturaliste. Pour en savoir plus, inscrivez-vous : [claudio1.soulas@gmail.com](mailto:claudio1.soulas@gmail.com)

Au local, de 20h à 22h30

**OUVERT À TOUS**

Nombre maximum : 18

Goethe cite Linné comme l'un des trois auteurs qui a eu la plus grande influence sur lui, à côté de Spinoza et Shakespeare. La botanique avait donc une grande importance pour lui, mais il s'est intéressé à d'autres domaines scientifiques. Il a par exemple découvert l'existence de l'os intermaxillaire chez l'homme. Après avoir beaucoup étudié la botanique de Linné, Goethe s'est rendu compte des limites d'une investigation de la nature ciblée sur la classification, et il a eu la prétention d'une approche plus globale, que nous pouvons illustrer par une discussion. Goethe et Schiller étaient tous les deux membres d'honneur de la société des chercheurs naturalistes d'Iéna, et un jour, après une réunion de cette société, ils ont eu un échange significatif. Schiller faisait remarquer *qu'une manière aussi fragmentaire d'observer la nature ne pouvait en rien plaire au profane volontiers prêt à s'y intéresser*. Goethe lui répondit *qu'elle restait peut-être inquiétante pour l'initié lui-même et qu'il y avait peut-être encore une autre manière non pas d'aborder la nature dissociée en ses éléments mais de la décrire agissante et vivante, en partant du tout pour arriver aux parties*.

Depuis le début Goethe a divisé les scientifiques : un certain nombre d'entre eux considère que ses travaux ne sont pas de nature scientifique, alors que d'autres au contraire insistent sur l'intérêt scientifique de ses investigations. C'est le cas par exemple de Geoffroy Saint Hilaire très élogieux, ou, à une époque plus récente, du grand évolutionniste américain Stephen Jay Gould (professeur à l'Université d'Harvard) qui consacre tout un chapitre à la métamorphose des plantes dans son ouvrage de réflexions sur l'histoire naturelle intitulé "Comme les huit doigts de la main". On peut y lire entre autres de vives critiques des scientifiques qui ne reconnaissent pas la valeur des travaux scientifiques de Goethe ;

>>>

# Le Groupe botanique

il emploie plusieurs formules imagées, du style : *car les spécialistes de nos jours considèrent souvent leur discipline comme des forteresses, et on peut comparer leurs représentants les plus éminents à des archers qui se tiennent debout sur les remparts, explorant du regard les environs afin de détecter toute incursion en provenance des disciplines étrangères.*

Le regard porté par Goethe sur la plante amène à penser qu'au-delà des aspects moléculaires, la croissance de la plante est orientée par ce que l'on pourrait appeler un **champ de forces formatrices**. Ce point est évoqué par Émile Calot, naturaliste et philosophe, dans son ouvrage "La philosophie biologique de Goethe" publié en 1971. C'est en allant plus loin dans cette direction que Pfeiffer a développé à la fois l'**agriculture biodynamique** et la méthode de test par les cristallisations sensibles (à l'aide de chlorure de cuivre), en s'appuyant sur les indications données par Rudolf Steiner dans les années 1920. Ce dernier est mal connu en France et souvent mal considéré du fait de son intérêt pour le mysticisme pendant une période de sa vie, mais en tant que scientifique et philosophe il a commencé sa carrière en travaillant pendant sept ans à l'étude et l'éditions des œuvres scientifiques de Goethe. Ainsi l'une des éditions les plus répandues de "La métamorphose des plantes" est d'une part précédée d'une longue introduction de Steiner (50 pages !) et d'autre part enrichie de volumineuses notes de sa part dans le corps du texte.

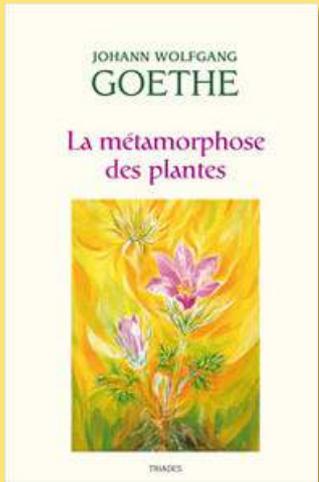
Contrairement à certains pays étrangers l'agriculture biodynamique s'est jusqu'à présent peu développée en France, mais elle a fait récemment une percée significative pour la vigne. D'une certaine manière on peut dire que c'est l'agriculture de la biodiversité, encore plus que l'agriculture biologique, bien au-delà de l'utilisation de plantes médicinales pour la santé des cultures (prêle, ortie, ...) et pour l'orientation des fermentations dans les composts.

En France elle est parfois entachée d'une image "ésotérique" renforcée par l'utilisation d'un calendrier lunaire contestable (pas utilisé par tous les biodynamistes) mais depuis les années 2000 elle est prise au sérieux dans des universités étrangères. En septembre prochain aura lieu en Suisse le premier colloque scientifique international consacré à la **biodynamie** avec la participation de scientifiques éminents comme le Pr Altéri de l'Université de Berkeley.

La littérature sur la biodynamie et sur ce qu'on appelle la "démarche goethéenne" (pas seulement pour les plantes, par exemple étude des papillons par Suchkante) est bien sûr plus abondante en langue allemande.

Claude Soulas

- (1) Dans le "Que sais-je" sur Goethe publié par les Presses universitaires de France en 1964, après avoir parlé de la plante primordiale, l'auteur Paul Henri Bideau indique : dans cette perspective la démarche goethéenne inaugure l'évolutionnisme, dont Darwin n'étudie que les modalités .
- (2) "Dès la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle, Goethe avait pressenti que les organes de la fleur sont des variations d'un même élément. La plante s'édifie par un empilement de modules constitués par un article de tige (un entre-nœud), une feuille et son bourgeon ".  
*La Fleur—Françoise Breton—La Recherche n°287—mai 1996*



"Pour formuler la loi des plantes, Goethe expose le principe de la métamorphose : un organe visible-invisible, unique et toujours changeant, passe de la graine à la feuille, au sépale, au pétale, au carpelle, au fruit, et puis de nouveau à la graine... **Le processus vivant est une suite rythmique de contractions et d'expansions.** Derrière cette respiration se cache la Urpflanze, la "plante primordiale", l'idée-modèle qui vit dans toutes les plantes."

Source : <http://www.editions-triades.com/livres/nature-et-sciences/la-metamorphose-des-plantes-art1754.html>





### **NATURA 2000 n°43 – février 2018 – "lettre d'information Nature et Biodiversité"**

Le thème : LIFE, 25 ans de soutien à la nature européenne.

Les têtes de chapitre :

- **Agriculture destinée à la biodiversité** > vers un régime agroenvironnemental fondé sur les résultats
- **Natura 2000 et planification spatiale** > vers une conciliation entre la protection de la nature et les autres objectifs politiques
- **le baromètre Natura 2000** > La France est en faible progression, avec près de 13% de sa surface couverte
- **LIFE a 25 ans** et gagne toujours en importance...> bilan plutôt positif, ressources budgétaires en hausse
- **Natura news**

### **LE COURRIER DE LA NATURE n°309 – mars-avril 2018 (édité par la SNPN)**

- des propositions concrètes pour la préservation de zones humides—au passage, l'auteur attire l'attention sur le risque de déclassement de certaines zones humides en raison d'une modification de la réglementation (arrêt du Conseil d'État du 22/02/2017)
- différents courts sujets sur le loup ; l'adaptation au froid des animaux comme source d'inspiration ; le grand contournement ouest de Strasbourg exemplaire de la mascarade des consultations publiques actuelles ; une conciliation possible entre sport et nature en Seine-et-Marne
- la vie de la SNPN : la nature ordinaire ; la migration des anguilles à Grand-Lieu ; restauration d'un marais en Camargue
- dossier : un PLA pour sauver le Magot ou Macaque de Barbarie et son environnement, dans le Haut-Atlas
- dossier : les Bieszczady, région de Pologne peu connue des naturalistes français, qui fait partie d'une réserve de biosphère à cheval sur 3 pays
- point de vue : géopolitique du sanglier

### **UNICEM MAG – magazine de l'Union Nationale des Industries des Carrières et Matériaux de Construction – n°781 – mars 2018**

Quelques thèmes abordés :

- **contribution au développement d'une économie circulaire** (durabilité des matériaux, gestion soutenable de la ressource, gestion des déchets...)

- mobilité urbaine et approvisionnement des matériaux—le fret ferroviaire
- la filière béton
- archéologie et carrières
- le papier minéral comme exploitation des déchets de la construction
- le témoignage d'un ornithologue de Bretagne vivante : mise en place d'une relation gagnant-gagnant entre les carriers et le Grand corbeau

### **INSECTES n°188—mars 2018 —les cahiers de liaison de l'OPIE**

- à la rencontre des insectes du nord de la Scandinavie
- la démographie des abeilles mellifères vivant à l'état sauvage
- couleurs d'insectes
- les membracides (ordre des Hémiptères)
- les cicindèles (*extrait de La Nature n°1583—1903*)
- art et insectes : exposition consacrée à Helena et Harriet Scott à l'Australian museum de Sydney en 2017 à l'occasion de ses 190 ans.
- les Argiopes
- les Panorpes, ou mouches-scorpions

### **MAMMIFÈRES SAUVAGES n°74—le magazine de la SFPEM**

- publication de la nouvelle liste rouge des mammifères de France métropolitaine—le dossier du mois sur 30 années de listes rouges : quels enseignements ?
- compte-rendu du 39<sup>ème</sup> colloque francophone de mammalogie, à Maisons-Alfort, en octobre 2017
- carnivores : la Loutre d'Europe ; le Putois ; le Chacal doré ; les risques sanitaires

### **LISTE ROUGE REGIONALE DES CHAUVES-SOURIS D'ÎLE-DE-FRANCE (novembre 2017) - publication de Natureparif**

### **LES TRAVAUX D'ARVALIS EN 24 EXEMPLES—2016-2017—extrait du rapport d'activités exhaustif.**

Il s'agit de présenter un aperçu des travaux conduits par l'Institut du Végétal, et de mettre en lumière quelques résultats significatifs ■



## DES PESTICIDES ABANDONNÉS AU PROFIT DE L'EAU BOUILLANTE

Preuve que la volonté politique peut encore avoir du sens et du poids, la loi interdisant les pesticides aux collectivités encourage le développement de solutions innovantes et saines. Exemple dans la commune de Fresnay-sur-Sarthe où, désormais, l'eau bouillante a remplacé la chimie.



source : <https://positivr.fr/> (via Lilo.org)



plus que jamais d'actualité !



La processionnaire du pin est devenue un vrai sujet d'inquiétude sanitaire. D'une part, ses soies urticantes peuvent entraîner des problèmes cliniques chez les humains et affecter sérieusement les animaux domestiques et le bétail. D'autre part, en se nourrissant des aiguilles des résineux, elle réduit notablement la productivité des forêts et contribue à sa fragilisation.

le *Thaumetopoea pityocampa*  
Source : [www.inra.fr](http://www.inra.fr) - dessin : © Didier Doll



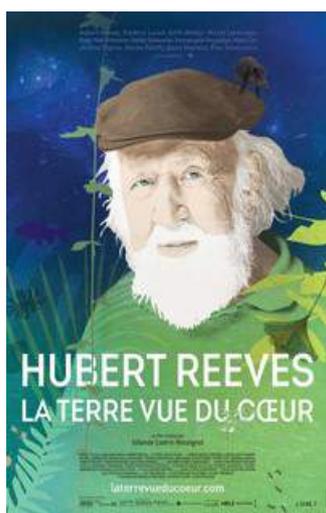
Fabienne Raphoz,  
*Parce que l'oiseau : carnets d'été d'une ornithophile*

éditions José Corti, 2018,  
192 p., 15 €

"Quelle idée d'avoir traité de "pouillots" d'aussi gracieux petits passereaux ?"

Ces carnets d'été constituent un journal de terrain, un recueil de choses vues ou plutôt de chants entendus au rythme des expéditions sur le terrain.

Source : <https://diacritik.com/author/laurentdemanze/>



SORTIE EN FRANCE : 23 MAI 2018

AUTOUR DE HUBERT REEVES ET FRÉDÉRIC LENOIR, DES SCIENTIFIQUES, AUTEURS ET ARTISTES NOUS INTERPELLENT : LA BIODIVERSITÉ EST AUJOURD'HUI MENACÉE. SI CERTAINS HUMAINS SONT À L'ORIGINE DE LA CRISE, D'AUTRES, DE PLUS EN PLUS NOMBREUX, S'Y ATTAQUENT À BRAS LE CORPS ET CRÉENT DES SOLUTIONS. ENSEMBLE, DANS CE FILM DÉDIÉ AUX GÉNÉRATIONS FUTURES, ILS NOUS RAPPELLENT À QUEL POINT LE VIVANT SOUS TOUTES SES FORMES EST UN FASCINANT ET TOUCHANT MYSTÈRE... QU'IL NE TIENNE QU'À NOUS DE PRÉSERVER !

"Beaucoup de personnes considèrent qu'en fait on est déjà en plein dans cette 6e extinction. Mais ce n'est jamais trop tard. C'est trop tard quand on dit que c'est trop tard." Hubert Reeves

Source : <https://positivr.fr/documentaire-la-terre-vue-du-coeur-hubert-reeves/>



NaturEssonne suit toujours l'évolution de la cartographie des cours d'eau de l'Essonne.

Cette année, un courrier sera envoyé à la Direction Départementale des Territoires, pour leur demander de prendre en compte des cours d'eau faisant partie des masses d'eau identifiées au titre de la directive cadre sur l'eau. Des remarques générales seront aussi formulées concernant la méthodologie de ce travail qui a été fait beaucoup trop rapidement en Essonne et sans concertation satisfaisante de tous les acteurs.

MV



[https://www.pro-natura-idf.fr/ProNatura\\_repertoires/ProNatura-participer.html](https://www.pro-natura-idf.fr/ProNatura_repertoires/ProNatura-participer.html)